

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1851 \(1er janvier-10 novembre\) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'Assemblée](#)[Item](#)[Paris, Dimanche 21 septembre 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Paris, Dimanche 21 septembre 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Conversation](#), [Femme \(politique\)](#), [Politique \(France\)](#), [Relation François-Dorothée \(Politique\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1851-09-21

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3067, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Paris le 21 septembre 1851

J'ai vu hier Morny longtemps. Il venait une querelle, vous quereller de ce qu'on lui a redit qu'il ne voulait plus d'Assemblée. Ce n'est ni à vous, ni à moi qu'il l'a dit. Moi

je l'ai deviné à son sourire, on n'est pas bien coupable de dire que Morny rit. Tout ce que cela me prouve c'est qu'il ne pense pas tout-à-fait ce qu'il pensait il y a trois semaines. Certainement il est plutôt sombre que gai. Il ne m'a rien dit que je puisse relever mais mon impression générale est du découragement. Il doit être raccommodé avec le Constitutionnel car il admire fort ses articles politiques. Il ne voit aucun moyen de compter sur le courage de l'Assemblée en supposant même qu'on se rapproche des hommes importants, ce à quoi on ne me paraît pas trop songer. J'ai manqué hier soir M. Fould.

Le samedi je suis en vacances. J'ai été le passer chez la jeune comtesse avec Ribeaupierre & Kisseleff. Aujourd'hui le temps est atroce. Montebello vient tous les jours. Sa femme l'inquiète mais c'est toujours la même chose. Je ne vois rien à ajouter à ma lettre. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Paris, Dimanche 21 septembre 1851,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1851-09-21

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4061>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 21 septembre 1851

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationBroglie

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

gouvernement qu'elle a fait, et ils sont obligés de reconnaître. Mais notre situation à nous n'en va pas meilleure. Je ne suis pas en disposition gai. Je ne crois pas que nous devons de grands brûts pour cet hiver.

Je vous trouverai demain la lettre d'Ulloo. Je suis bien sûr que Maxime vous renverra. Adieu, adieu.

paris le 21 Septembre 1851

3057
j'ai vu hier Moray long-
tenu. il recevait un quatuor
pour quelques drame pris
à ce sujet qui il me semblait
d'assentable. ce n'est pas
de moi, si j'ai suivi qui il p-
dit. mais je l'ai demandé
à son tourneur, on n'a pas
pui comparable de dire que
Moray dit. tout ce que
je lui promis c'est qu'il
se passerait par tout à fait
ce qu'il pensait il y a
trop vivement. certainement

il est plénié soutenu par ce
il ne m'a rien dit jusqu'à
peine relevé, mais une
impression générale de dé-
discouragement. il dit
de reconnaître aux démons
testimoniels, car il admet fort
ses articles politiques.

il aurait aucun moyen
de composter sur le fondage
d'un assemblée en supposant
qu'enfin qu'on se rapproche
des hommes importants.
ce qui n'est pas sans poser
des très longues.

j'ai emprunté hier soir M.
Fould. le dimanche j'aurai
un peu moins. j'ai été le
premier des laquais
compteur aux réunions
de Kristoff.

aujourd'hui lecture
de l'atlas.

Montebello vient tous
les jours. sa femme l'a
quitté mais c'est toujours
la même chose.

j'ai écrit deux à ajoutés
à ma liste. adieu. adieu.